Zeitschrift: Revue Militaire Suisse

Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse

Band: 136 (1991)

Heft: 6

Artikel: Une armée professionnelle de haute technicité représente-t-elle une alternative à notre armée de milice? : Résumé de l'exposé

Autor: Feldmann, Josef

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-345103

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 06.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Une armée professionnelle de haute technicité représente-t-elle une alternative à notre armée de milice?

(Résumé de l'exposé du commandant de corps Josef Feldmann, lors du symposium du 150e anniversaire de la SZO)

Comme point de départ des considérations qui vont suivre, nous prenons la thèse suivante: la meilleure armée est celle qui remplit sa mission stratégique en sacrifiant le moins possible de vies humaines.

Notre armée de milice, nombreuse mais équipée simplement, ne correspond pas de façon optimale à ce critère. Un haut niveau technique associé à de petits effectifs produit un meilleur rapport entre le nombre de soldats et la puissance de combat. En outre, une armée professionnelle présente l'avantage d'une préparation constante au combat et atteint un niveau de dissuasion élevé de par sa capacité de réaction immédiate. Grâce à leur entraînement permanent, ses membres sont à même de retirer du matériel disponible une efficacité optimale.

Dans un système de milice, en revanche, des investissements non rentables dans l'instruction sont inévitables. Ils sont la conséquence des courtes périodes d'instruction et des nombreux départs avant la fin des obligations militaires. L'armée mettant à contribution une proportion élevée de la population pour atteindre ses buts, il se manifeste des conflits d'objectifs entre la défense nationale et d'autres domaines de la vie publique, voire même entre l'armée et d'autres piliers de la défense générale. Cela serait particulièrement perceptible en cas de mobilisation de guerre, puisque alors l'armée et l'économie de guerre auraient en même temps besoin des mêmes gens.

L'aspect négatif de l'armée professionnelle réside principalement dans le fait qu'un certain groupe de population est amené à se séparer du corps social pour fonder une caste à part. Ainsi la défense nationale devient-elle un domaine exclusif des militaires et des politiciens. Elle perd son solide ancrage dans la conscience populaire qui constitue l'une des forces principales du système de milice. Celui-ci bénéficie d'une intégration constante et multiface entre civil et militaire qui lui assure une large compréhension publique des problèmes de la défense nationale. Elle lui permet en outre d'utiliser dans une forte mesure les capacités et connaissances civiles dans le domaine militaire. Cela se manifeste de façon particulièrement évidente dans l'échange constant d'expériences entre civil et militaire en matière de commandement.

La comparaison entre armée de milice et armée professionnelle conduit à reconnaître que les avantages et inconvénients de l'une et de l'autre solution ne se situent pas sur le même plan, et qu'ils ne peuvent par conséquent pas s'exclure.

Pour rendre plus efficace encore notre défense nationale, nous devrions donc intégrer dans le système de milice les avantages d'une armée professionnelle d'une haute technicité. Cela nous permettrait, à défaut de les éliminer, tout au moins d'atténuer les faiblesses les plus criantes de notre organisation actuelle, à savoir:

- le rapport défavorable entre le nombre du personnel et la puissance de combat,
- les conflits d'objectifs entre la défense nationale militaire et d'autres tâches importantes de l'Etat,
- la préparation insuffisante et la trop faible capacité de réaction dans le cas d'une menace brusquement accrue.

Le modèle de l'armée professionnelle ne peut nous indiquer la voie à suivre que tant qu'il s'agit de résoudre des problèmes de nature technique et d'organisation.

En revanche, si nous prenons en considération l'ensemble des facteurs déterminants, nous en arrivons à conclure que:

Nous serions mal inspirés d'abandonner le système de milice.

Nous n'avons aucune raison de l'admirer sans critique.

Nous avons de nombreuses raisons de le conserver, et tout autant de l'améliorer constamment en l'adaptant aux conditions nouvelles. ■